

1915

## BRACQ César Alfred

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BRACQ  
 Prénoms César Alfred  
 Grade Caporal  
 Corps 150<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Infanterie  
 N° 5312 au Corps. — Cl. 1911  
 Matricule 5312 au Recrutement Avesnes  
 Mort pour la France le 30 juin 1915  
 à Bagatelle (Marne)  
 Genre de mort Suite de blessures de guerre  
 Né le 23 Décembre 1891  
 à Le Cateau Département Nord  
 Arr<sup>m</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
 à défaut rue et N°.  
 Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
 par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
 acte ou jugement transcrit le 31 Décembre 1919  
 à Le Cateau (Nord)  
 N° du registre d'état civil \_\_\_\_\_  
 531-708-1921. (26134.)

Né le 23 décembre 1891 à 15 heures à Le Cateau.

Profession Ajusteur

Domicilié à Le Cateau, ruelle des Loups

Fils de Bracq Edouard Joseph, jardinier, 37 ans (O1854).

Et de Adiasse Irma Amélie, ouvrière de fabrique, 27 ans (O1864).

Domiciliés à Le Cateau, 8 rue Saint-Jacques.

Marié le célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 27 Classe 1911

Grade et corps: Caporal au 150<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Mort pour la France Suite à blessures de guerre le 30 juin 1915 à 09 heures, à l'âge de 24 ans, à Bagatelle dans le Bois de la Gruerie (Marne)

Transcription N° 176 à Le Cateau

Sépulture Inhumé sur les lieux du combat, puis transféré à Vienne le Château, Nécropole Nationale "La Harazée", tombe 612 bis.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe le 08 octobre 1912 au 150<sup>e</sup> R.I.; Maintenu au service par décret de mobilisation générale; Passe caporal le 08 mai 1915; Décédé le 30 juin 1915 à Bagatelle suite à blessures de guerre.

Citation: Journal officiel du 05 septembre 1915 "A fait preuve d'un courage remarquable dans une contre

attaque. Tué en entraînant ses hommes à l'assaut"

**Morphologie:** Cheveux châains ; yeux bleus foncé; front: inclinaison verticale, hauteur moyenne, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur grande, saillie moyenne, largeur grande; visage allongé; Taille 1m70; Signe particulier: brulure au milieu du front. Degré d'instruction générale 2.

### N° 176 Acte de transcription de Décès de BRACQ César

150<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le trois juillet, trois heures du soir, étant à la Fontaine Ferdinand, près de Florent (Marne). Acte de décès. César Alfred Bracq, Caporal au cent cinquantième Régiment d'Infanterie, numéro matricule cinq mille huit cent soixante dix sept, âgé de vingt trois ans, né à Le Cateau (Nord) domicilié en dernier lieu à Le Cateau, ruelle des Loups (Nord) décédé à Bagatelle (Bois de la Gruerie) Marne, le trente juin mil neuf cent quinze à neuf heures du matin par suite de blessures reçues sur le champ de bataille; fils de Edouard Joseph et de Adiasse Irma, domiciliés à Le Cateau (Nord). Il nous a été impossible de vérifier le décès, comme le prescrit l'article 77 du Code civil, la personne décédée étant inhumée. Dressé par nous, Gabriel Dominé, Sous Lieutenant, Officier payeur au cent cinquantième Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Paul Gentit, âgé de vingt deux ans, Aspirant au cent cinquantième Régiment d'Infanterie et de Gaston Petiton, âgé de vingt et un ans, caporal au cent cinquantième Régiment d'Infanterie, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Vu par Nous, Albert Marie Louis, sous Intendant militaire, signé Albert. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Gabriel Dominé. Paris le dix huit août mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. Mention additive: (loi du 18 avril 1918) Le Caporal Bracq, né le vingt trois décembre mil huit cent quatre vingt onze, était célibataire. Sa mère doit être prénommée Irma Amélie et non Irma seulement. Paris le dix sept septembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Lefort. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf à midi vingt minutes par Nous Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

### Morts au même endroit

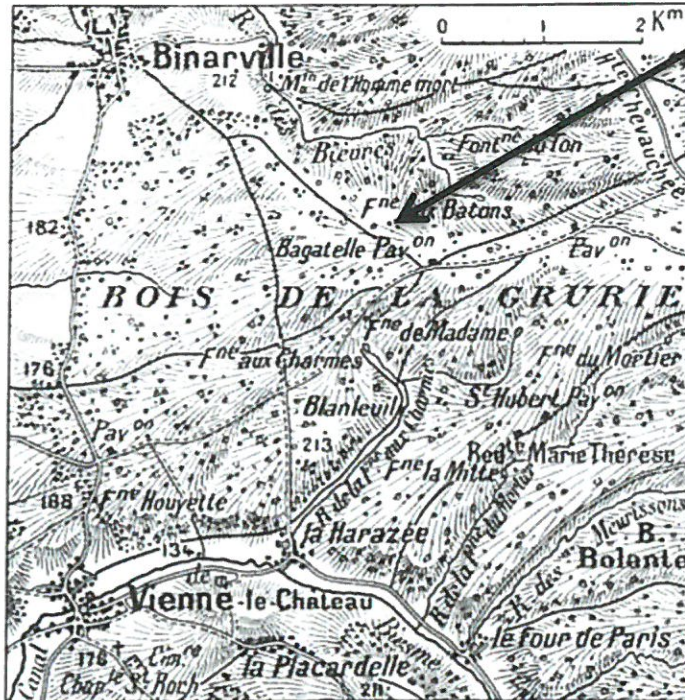
**Catillon:** Demarez Henri; **Landrecies:** Laurent Camille; **Le Cateau:** Bracq César; Pruvot Auguste

### Etaient au même régiment

**Landrecies:** Deneulin Emile; **Le Cateau:** Bracq César, Jovenin Maurice; **Mazinghien:** Dumez Eugène;



## Localisation du lieu du décès



**Bagatelle- La Harazée:** situé dans le Bois de la Gruerie, Département de la Marne, Arrondissement de Sainte Menehould, Canton de Ville Sur Tourbe, Commune de Vienne le Château

## Historique et combats du 150<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1915

Dit

### «Régiment Bagatelle Argonne»

**En 1914** Casernement ou lieu de regroupement à Saint-Mihiel; Il fait partie de la 80e brigade d'infanterie, 40e division d'infanterie, 6e corps d'armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; A la 40e D.I. d'août 1914 à nov. 1918; 5 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune.

**1914** Lorraine (fin août): Norroy-le-Sec, Joppécourt, Ville-au-Montois, Fillières, Mercy-le-

Haut (22/08), Higny, Duzey,

Nouillonpont (24/08), le Mort Homme; Retraite et prélude à la bataille de la Marne: Ablaincourt, Rembercourt-aux-Pots, La Vau, Marie (sept.) puis La Croix sur Meuse; Secteur de Saint-Mihiel: Lamorville, bois de la Selouse (20-24/09), Côte Ste Marie (oct.)

**1915** Argonne: bois de la Gruerie (janv.-mai): Bagatelle, tranchée du Bec de Poule (29/01), boyau Sarrola (mars) puis Four de Paris, St Thomas, Bagatelle (mai-août); Champagne (sept.- déc.): nord de Saint Hilaire-le-Grand, saillant E (25-30 sept.), épine de Vèdegrange (oct.)

**1916** Champagne (fév.): Tahure puis Bataille de Verdun: Mort-Homme (mars-avril), ouvrage du Trapèze, Cumières puis de nouveau le Mort-Homme (mai); bois d'Ailly: secteur de Saint-Mihiel (juil.) puis Badonviller; Bataille de la Somme (oct.-nov.): Rancourt, Sailly-Saillisel (oct.), tranchée Négotin (03/10), bois de Saint Pierre-Vaast (4/10), tranchées de Teplitz et de Berlin (07/10), Sailly-Saillisel

**1917** Champagne (janv.): Ville-sur-Tourbe puis cote 108, Sapigneul (16 avril) puis Berry-au-Bac (mai); Verdun (juil.-août): Vaux, Haudromont, Beaumont, bois des Fosses; À l'est de Pont à Mousson: forêt de Facq (oct.-déc.)

**1918** Est de Pont à Mousson (janv.-mai): forêt de Facq puis Marne (juin): Champlat, Bois de Bonval, Romigny, cote 250 puis même secteur (juil.): bois de la Cohette, La Fortelle, bois Rodemat, pertes de 700 hommes; .Secteur de Nancy (août): forêt de Champenoux puis Ardennes (nov.): Quatre-Champs, Noirval, Condé les Vouziers, Vandy.

## Extrait de l'historique du 150<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

### 1915 BOIS DE LA GRUERIE

#### Secteur de BAGATELLE (Argonne)

Suite à ces combats ce régiment fût appelé

#### «Régiment Bagatelle Argonne»

Le 161<sup>e</sup> RI combattit à ses côtés. "Court répit que ces trois semaines d'hiver passées dans de tristes cantonnements pour reformer les unités disloquées et amalgamer des renforts. La bataille reprend très proche dans la forêt d'Argonne en 1915. Les troupes d'élite du 16e corps allemand tentent un nouvel effort en se glissant sous le couvert des bois. Le 14 janvier, le 150e est en ligne dans les bois de La Gruerie et tient le secteur de Bagatelle".

Période à jamais mémorable dans l'histoire du régiment. Pendant sept mois, sous les pluies et dans les boues d'Argonne, sur un terrain que la poussée de l'ennemi empêche d'organiser convenablement, le 150e soutient victorieusement une lutte incessante contre des troupes puissamment outillées et entraînées à la guerre de siège.

A ses nombreuses mitrailleuses et à ses obusiers du début de la campagne, l'ennemi ajoute des engins nouveaux : lance-bombes, lance-mines, pétards, grenades à fusil. Les Français n'ont ni matériel, ni canons de tranchées; pour tenir tête à l'ennemi, le régiment ne doit compter que sur la bravoure de ses soldats, la valeur et l'abnégation de ses cadres.

Une lutte effroyable se poursuit, chaque jour renaissante assauts impétueux, corps à corps furieux, progression pied à pied, mètre par mètre, défense obstinée d'infimes lambeaux du sol de la



Patrie. Attaques et contre-attaques se succèdent sans trêve ni repos et le régiment dispute avec acharnement, à l'envahisseur, un sol bouleversé que les sacrifices de chaque jour rendent chaque jour plus cher. Dans les combats de Bagatelle, nos braves, nos simples soldats de France, sans forfanterie et sans gloire apparente supportent les pires épreuves et réalisent les plus merveilleux faits d'armes.

Les attaques se renouvellent constamment, toujours de la même manière: c'est chaque fois le même tableau sanglant, la même lutte affreuse et sournoise ; une préparation puissante d'obus de gros calibres et de mines anéantit nos tranchées, les boyaux sont vite obstrués, tout renforcement est vain, les fourneaux de mine savamment préparés anéantissent nos frères barrages et les Allemands s'avancent vigoureusement avec l'appui de leur artillerie de tranchée.

Et il se trouva toujours quelques hommes échappés à la mort pour arrêter la marche de l'ennemi, pour contre-attaquer et reprendre en entier ou en partie le terrain perdu.

## 1915

Le 29 janvier, pendant une relève, l'ennemi force la tranchée du Bec de Poule que le 3<sup>e</sup> bataillon devait occuper. Le chef de bataillon Vidal de la Blache donne rapidement ses ordres et dirige la contre-attaque en tête de la 9<sup>e</sup> compagnie. La presque totalité de la position est reprise dans un furieux corps à corps, mais les pertes sont cruelles : le commandant De la Blache est tué glorieusement en avant de nos tirailleurs les plus avancés ; tués aussi le sous lieutenant Magissorn, commandant la 9<sup>e</sup> compagnie; le sous-lieutenant Copine; le capitaine Simonnet, commandant la 11<sup>e</sup> compagnie; le sous lieutenant Bernard, de la 10<sup>e</sup> compagnie et la majeure partie des gradés. A la nuit, les unités luttent encore pour récupérer la totalité du terrain perdu.

Les 5 et 6 mars, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon font neuf contre-attaques afin de reprendre le boyau Sarrola enlevé par l'ennemi.

Le 19 mars, l'ouvrage de Bagatelle est perdu deux fois, repris deux fois et enfin conquis par l'adversaire. Le sergent Darson, de la 12<sup>e</sup> compagnie, qui a sauté le premier dans une tranchée allemande, reçoit la Médaille militaire.

Le 24 mars, les 8<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> compagnie exécutent trois contre attaques en deux heures et gagnent trente mètres.

Le 25, les 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies se battent furieusement pour avancer des barrages de douze mètres.

Le 3 avril, nous enlevons en entier le boyau Sarrola que nous reperdons le soir.

Le 9, le 2<sup>e</sup> bataillon reprend la tranchée de Bagatelle, la reperd, la reprend, puis la reperd encore. Le commandant Grosset est tué. Nous avons avancé un barrage de un mètre cinquante !

Le 25 et le 27, les Allemands attaquent mais échouent.

Le 1<sup>er</sup> mai, l'ennemi fait exploser une mine et attaque avec des lance-flammes pendant une relève. Malgré la résistance héroïque de la 9<sup>e</sup> compagnie, il atteint notre deuxième ligne et la situation est grave. Debout sur le parapet, le capitaine Juge, revolver au poing, encourage sa troupe et dirige le combat; blessé, il tombe, se redresse et s'écrie : « Tenez ! Tenez toujours, mes enfants ! Courage ! ». Il est blessé à nouveau et ne veut pas qu'on l'emporte, il continue à exalter l'ardeur de ses hommes et reçoit une troisième blessure.

La 10<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> compagnie contre-attaquent et ralentissent l'avance de l'ennemi. La lutte se poursuit jusqu'à 21 heures. Notre deuxième ligne, perdue et reprise plusieurs fois, reste finalement en notre possession.

Du 3 au 5 mai, le 1<sup>er</sup> bataillon réussit à reprendre, morceau par morceau, quelques éléments de la ligne perdue le 1<sup>er</sup> mai. Mais le régiment est épuisé et ne peut plus fournir un nouvel effort. Il est relevé le 6 mai, non sans perdre son Chef de Corps, le colonel De Chéron, tué par un éclat d'obus, à 19 heures, près de La Fontaine-aux-Charmes, au moment où, ce dernier, allait quitter le secteur. Le chef de bataillon Faure-Beaulieu, du 166<sup>e</sup> d'infanterie, nommé lieutenant colonel, prend le commandement du régiment le 10 mai.

Du 10 mai au 10 août, le 150<sup>e</sup> tient les secteurs du Four de Paris et de St-Thomas, où la lutte est moins âpre qu'à Bagatelle et les unités peuvent réparer un peu leurs fatigues.

Cependant les Allemands s'acharnent sur Bagatelle et le 150<sup>e</sup> y revient à plusieurs reprises comme troupe de renfort et de contre-attaque.

Le 30 juin, une attaque violente enfonce les lignes de ce secteur infernal et menace la vallée de Biesme. Le régiment est alerté, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont répartis sur les positions de soutien. Le 2<sup>e</sup> est dirigé sur Beaumanoir et prend immédiatement une part très vive à l'action. Soumis à des tirs précis d'artillerie et de mitrailleuses dès son arrivée, il subit des pertes sévères et flotte un peu, mais le commandant Maignan rallie sa troupe surprise et l'entraîne à la baïonnette ; il échoue ; l'effort est renouvelé sans plus de succès ; les pertes augmentent. Reprise une troisième fois avec une force irrésistible, la contre-attaque réussit enfin : l'ennemi, bousculé, se replie en désordre, abandonnant le terrain qu'il avait conquis.

Le 13 juillet, le 3<sup>e</sup> bataillon accourt, une fois encore, au secours des troupes de Bagatelle qui ont perdu leur première ligne. La 10<sup>e</sup> compagnie (capitaine Farret) contre-attaque à la baïonnette, à la grenade, avec l'aide de fractions d'autres unités et rejette l'assaillant, réoccupant toute la position

perdue. Une fois de plus, grâce à l'impétuosité des fantassins du 150<sup>e</sup>, l'ennemi restait sur un échec et nous conservions Bagatelle.

Pour les survivants de la Grande Guerre, les combats du bois de la Gruerie restent le symbole de l'effort surhumain, par sa durée et sa ténacité de la souffrance et du sacrifice noblement consentis, de la pire misère, mais aussi de l'espérance qui, toujours, anima les cœurs.

Aussi, c'est avec fierté que le 150<sup>e</sup> a porté, pendant le reste de la campagne, brodé au fanion de ses compagnies, le nom de « Régiment de Bagatelle », soit plus beau titre de gloire.

Et le 150<sup>e</sup> qui, avec le 161<sup>e</sup>, défendit « le secteur le plus dur de la mer du Nord à Belfort », peu fièrement revendiquer une très large part dans la citation suivante du 32<sup>e</sup> corps d'armée à l'Ordre de la 3<sup>e</sup> armée:

*« Depuis sept mois, le 32<sup>e</sup> corps d'armée défend ses positions contre les attaques incessantes de l'ennemi; dans cette lutte sans trêve ni repos, il a fait preuve des plus belles qualités discipline, endurance, courage. Chefs et soldats sont animés du plus haut sentiment du devoir. Ils honorent l'Armée. Signé: SARRAIL ».*

Le 10 août, le 32<sup>e</sup> corps quitte définitivement l'Argonne.



### J M O du 150<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Cote 26 N 697/1 page 71 à 73

Journée du 30 juin 1915

Un bataillon composé de 2 comp<sup>ts</sup> du 1<sup>er</sup> Bat<sup>on</sup> (1 et 2<sup>e</sup>) et 2 comp<sup>ts</sup> du 3<sup>e</sup> B<sup>on</sup> (9 et 11<sup>e</sup>) sous les ordres du Comte Bichot occupe à 9<sup>h</sup>30 le secteur E. sur la ligne de la Bresme

La 12<sup>e</sup> Comp<sup>te</sup> (Capitaine de Harolle) est envoyée à 9<sup>h</sup>30 à la Flacardelle



à la disposition du Com<sup>t</sup> Dider de  
68<sup>e</sup> territorial pour coopérer à la défense de  
son secteur. Cette Comp<sup>e</sup> prend place sur  
la Biesme entre deux compagnies de  
territoriaux

La dernière compagnie de la Bataillon  
(10<sup>e</sup>) reste en réserve de Brigade à Fontaine  
Ferdinand

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Comp<sup>e</sup> sont toujours en réserve  
de 1<sup>re</sup> ligne au Fort de Paris

2 Sections de mitrailleurs de la Comp<sup>e</sup> du Rég<sup>t</sup>  
sont placées l'une à 10<sup>e</sup> l'autre à 11<sup>e</sup> sur  
la ligne de la Biesme au S.O. de la  
Chalade. —

### Bagatelle.

4<sup>h</sup>30 Le 2<sup>e</sup> Bat<sup>n</sup> (Com<sup>t</sup> Langman) en réserve  
de CA au camp Drille à la Parazée  
reçoit du colonel Com<sup>t</sup> la 80<sup>e</sup> brigade  
l'ordre de faire prendre immédiatement  
armes.

5<sup>h</sup> Le Bat<sup>n</sup> reçoit l'ordre de se diriger sur  
Bagatelle à la disposition du colonel  
Com<sup>t</sup> la 80<sup>e</sup> Brig.

5<sup>h</sup>15 Le Bat<sup>n</sup> part. Il traverse la Parazée  
et le chemin de la Houlette à Beaumanoir  
sous le choc, dans une atmosphère  
de gaz asphyxiants.

6<sup>h</sup>10 Arrivée de la tête du Bat<sup>e</sup> aus-crib  
de Beaumanoir

6<sup>h</sup>15 Le chef de Bat<sup>e</sup> reçoit l'of du colonel  
bombe 83<sup>e</sup> Brig<sup>e</sup> de pousser une Comp<sup>e</sup>  
dans les tranchées de la cote 213

6<sup>h</sup>30 La 1<sup>re</sup> Comp<sup>e</sup> occupe cet emplacement. Elle  
se replie a l'est du labyrinthe de Binerville  
prolongeant à droite une Comp<sup>e</sup> du 154<sup>e</sup>  
dép. établie. Les 3 autres compagnies  
du Bat<sup>e</sup> sont maintenues sur le  
chemin de rondins la 1<sup>re</sup> en tête à  
hauteur du P.C.

7<sup>h</sup> Un groupe de cavaliers à pied (10 dragons)  
refuse dans un mouvement de repli précé-  
pité vers les foyers de Beaumanoir

Le chef de Bat<sup>e</sup> donne immédiatement  
l'of de garnir le talus du foyer de Beau-  
manoir le mouvement s'exécute et  
l'un parvient ainsi à arrêter ce  
mouvement de repli.

A ce moment les 3 compagnies établies  
sur ce point reçoivent une violente  
décharge de feu d'artillerie

2 can<sup>ts</sup> de Comp<sup>e</sup> (capitaine Bertin  
Lieutenant Bertinet et plusieurs sont  
tués ou blessés

La ligne fléchit un peu.



6<sup>h</sup>10 Arrive de la tête du Bat<sup>n</sup> auschrit  
de Beaumanoir

6<sup>h</sup>15 Le chef de Bat<sup>n</sup> reçoit l'of du colonel  
bapt<sup>e</sup> le 83<sup>e</sup> Brig<sup>e</sup> de poudres une Comp<sup>e</sup>  
dans les tranchées de la cote 213

6<sup>h</sup>30 La 1<sup>re</sup> Comp<sup>e</sup> occupe cet emplacement. Elle  
se déploie à l'est du labyrinthe de Binerville  
prolongeant à droite une Comp<sup>e</sup> du 154<sup>e</sup>  
dép. établie. Les autres compagnies  
du Bat<sup>n</sup> sont maintenues sur le  
chemin de rondins le 1<sup>er</sup> en tête à  
hauteur du P.C.

7<sup>h</sup> Un groupe de cavaliers à pied (10 dragons)  
reflue dans un mouvement de repli précé-  
pité vers les boyaux de Beaumanoir.  
Le chef de Bat<sup>n</sup> donne immédiatement  
l'of de garnir le talus du boyau de Beau-  
manoir le mouvement s'écroule et  
l'on parvient ainsi à arrêter ce  
mouvement de repli.  
A ce moment les 3 compagnies établies  
sur ce point reçoivent une violente  
décharge de feu d'artillerie.  
2 b<sup>ts</sup> de la Comp<sup>e</sup> (capitaine Bertin  
Lieutenant Bertinet et plusieurs sont  
tués ou blessés.  
La ligne fléchit un peu.

à droite du labyrinthe de Binerville rejoignent  
elles organisent immédiatement une 2<sup>e</sup>  
ligne de défense à Hom 50<sup>m</sup> en arrière  
de la première tendue à gauche à  
la Comp<sup>e</sup> Braune du 155<sup>e</sup> à droite au  
16<sup>e</sup> Bat<sup>n</sup> de chasseurs. Les tranchées sont  
possédées très activement.

Pertes : Officiers : 5 (Capit<sup>e</sup> Bertin - Lieut<sup>e</sup> Bertinet, St R<sup>e</sup>)  
(Sous-Lieut<sup>e</sup> Palat D'Arles - et Major)  
(Blessés : 3 (Capit<sup>e</sup> Lige - Sous-Lieut<sup>e</sup> de Rabaudy et Poirier)  
Sous-officiers : 10 Blessés : 9 - Desparus : 1  
Brigade : 28. Blessés : 136 - Desparus : 42